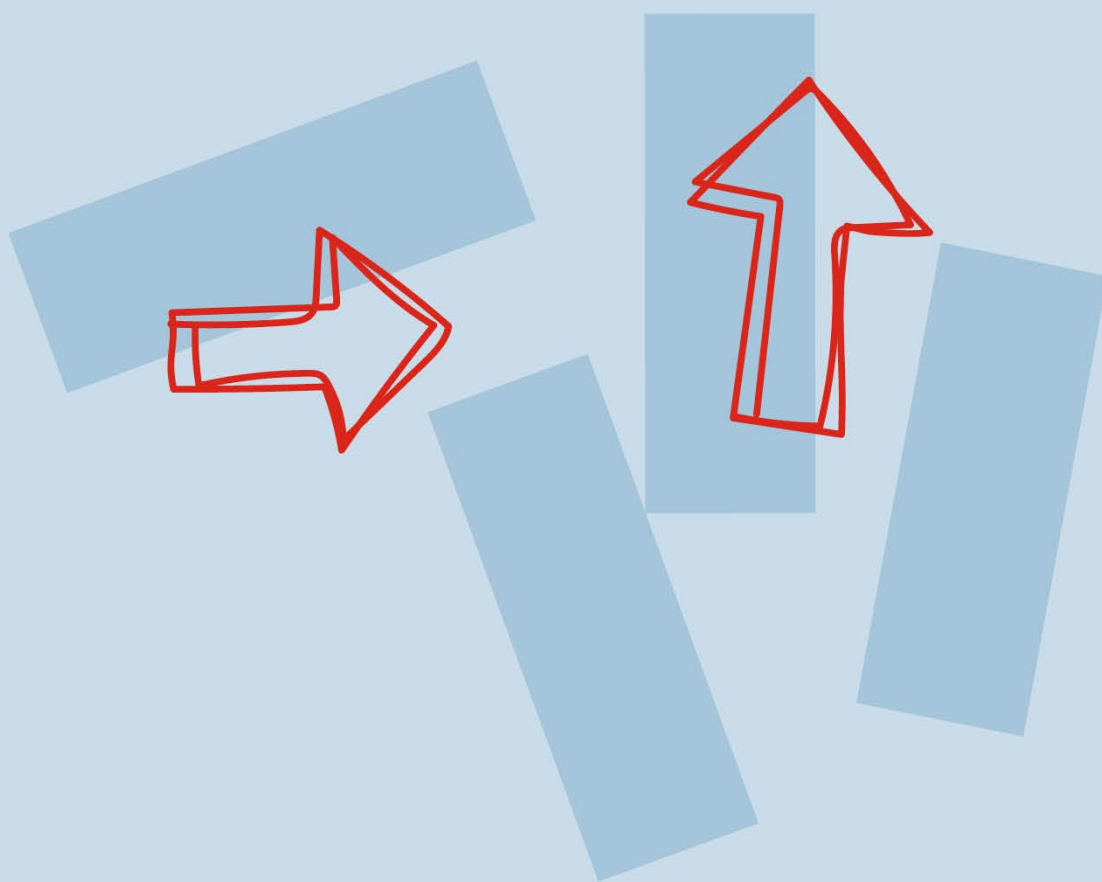


Analyse des résultats salariaux

Salaires réels pratiquement stagnants – résultats insuffisants des négociations salariales 2026



Politique économique

Contenu

1	Évolution des salaires réels jusqu'en 2025	2
2	Répartition des augmentations salariales : un tiers des salarié·e·s n'ont rien obtenu au cours des trois dernières années.....	5
3	Combien les entreprises ont-elles gagné par heure ? – L'évolution de la productivité.....	8
4	Les salaires réels sont de plus en plus à la traîne par rapport à la productivité : La règle d'or « productivité = salaire réel » ne s'applique plus	9
5	Coûts croissants : les primes d'assurance maladie pèsent sur les salaires réels.....	10
6	Accords salariaux 2026 – augmentation du nombre de négociations infructueuses, tendance croissante aux augmentations salariales individuelles, conséquences positives des négociations passées.....	12
7	Mise en contexte	14

Contact

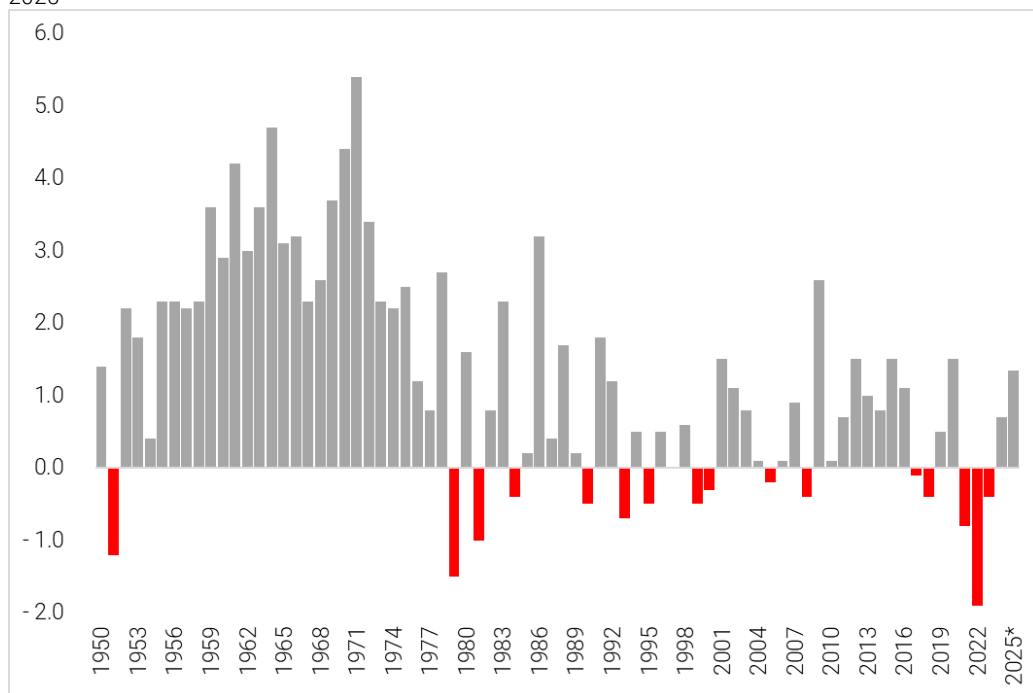
Dr Thomas Bauer
Responsable Politique économique
bauer@travailsuisse.ch
077 421 60 04

1 Évolution des salaires réels jusqu'en 2025

Les salaires réels ont nettement baissé après la pandémie et avec la hausse de l'inflation. En 2023, ils étaient inférieurs de plus de 3 % à leur niveau de 2020. Une reprise s'est dessinée en 2024 et 2025.

Évolution historique des salaires réels – croissance par rapport à l'année précédente 1950-2025

Office fédéral de la statistique, indice suisse des salaires (ISS) 1950-2025, calculs propres pour 2025



*Salaire réel 2025 : estimations UBS Outlook, KOF Centre de recherches conjoncturelles, OFS sur les salaires effectifs et minimaux dans les CCT, estimation trimestrielle de l'évolution des salaires nominaux OFS, calculs propres, prévisions d'inflation 2025 Seco et Banque nationale suisse (0,2 %).

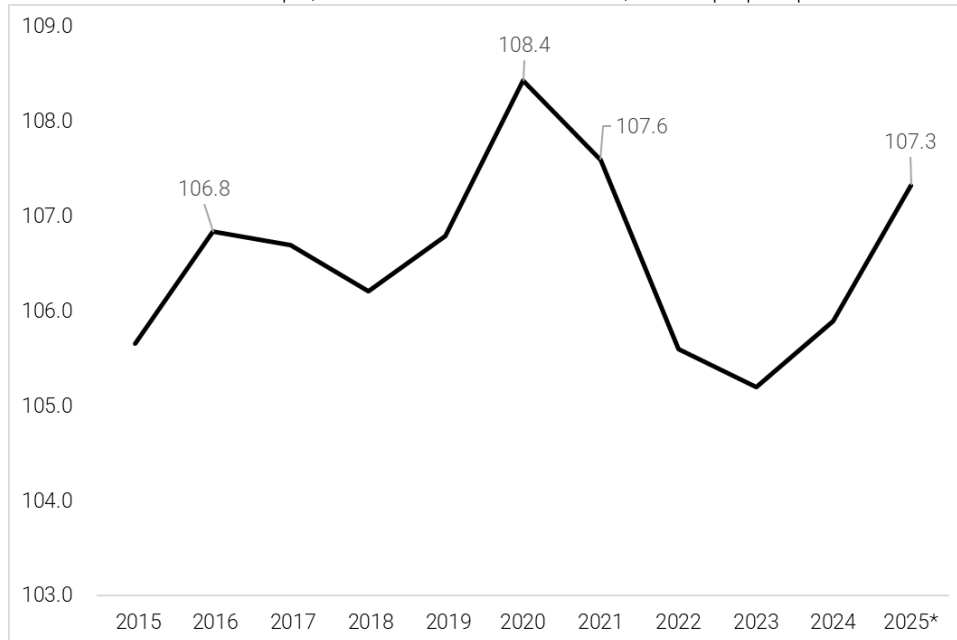
Quelle sera la croissance des salaires en 2025 ?

Il existe actuellement différentes estimations concernant la croissance des salaires réels en 2025. Elles se réfèrent en partie à différentes périodes (par exemple KOF) ou à différents types de contrats de travail, par exemple uniquement aux conventions collectives de travail. Certaines sont issues d'enquêtes (p. ex. KOF, UBS Outlook), d'autres de données tirées des statistiques des accidents (indice des salaires). Sur la base de ces données et de ses propres données, Travail.Suisse considère qu'une augmentation réelle des salaires de 1,35 % est actuellement la meilleure estimation pour 2025.

D'ici la fin de l'année 2025, les salaires réels devraient ainsi revenir presque au niveau de 2021, soit légèrement supérieur à celui de 2019, mais toujours nettement inférieur à celui de 2020.

Évolution des salaires réels 2015-2025

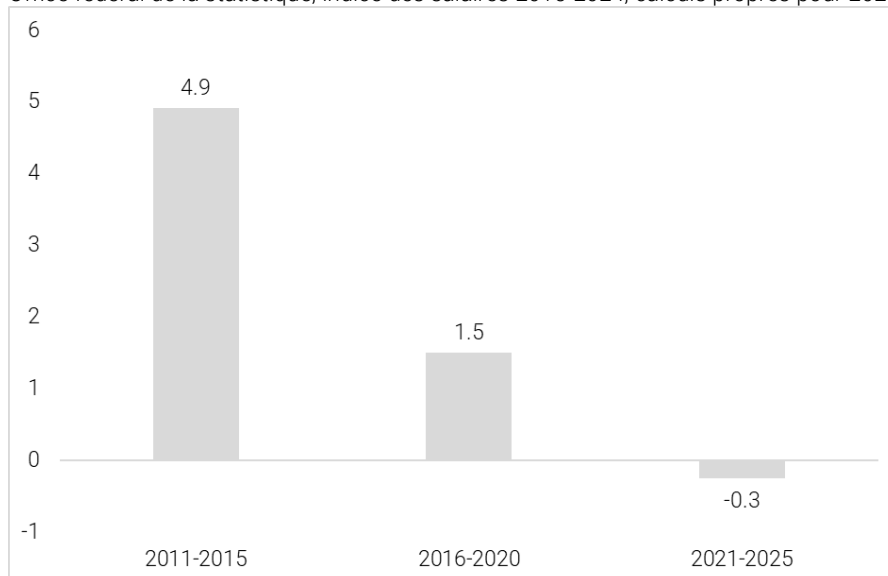
Office fédéral de la statistique, indice des salaires 2015-2024, calculs propres pour 2025



Si l'on considère des périodes de cinq ans, on constate une légère baisse des salaires réels entre 2021 et 2025, alors que les deux périodes quinquennales précédentes ont été marquées par une augmentation des salaires réels.

Évolution des salaires réels sur trois périodes de cinq ans : 2011-2015, 2016-2020, 2021-2025

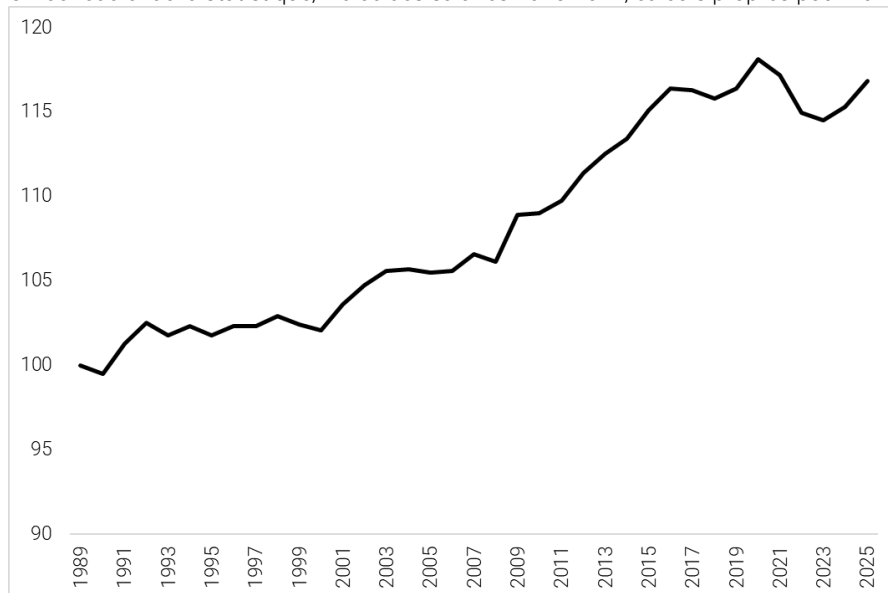
Office fédéral de la statistique, indice des salaires 2015-2024, calculs propres pour 2025



Cela met en évidence l'évolution globalement très faible des salaires réels au cours des dix dernières années.

Évolution des salaires réels 1989-2025

Office fédéral de la statistique, indice des salaires 2015-2024, calculs propres pour 2025



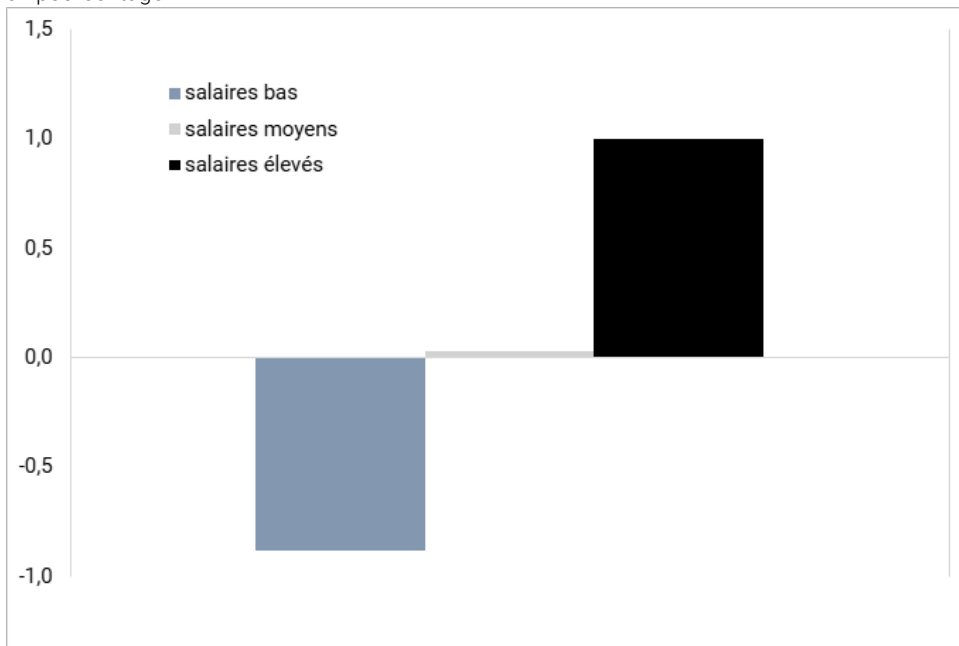
Depuis 2016, cela se traduit par une stagnation globale des salaires réels.

2 Répartition des augmentations salariales : un tiers des salarié·e·s n'ont rien obtenu au cours des trois dernières années

Les données issues de l'enquête sur la structure des salaires de l'Office fédéral de la statistique indiquent qu'entre 2016 et 2024, les salaires réels des employé·e·s percevant déjà des salaires élevés ont augmenté davantage que ceux des employé·e·s percevant des salaires faibles ou moyens.

Évolution des salaires réels 2016-2024 en fonction du niveau de salaire

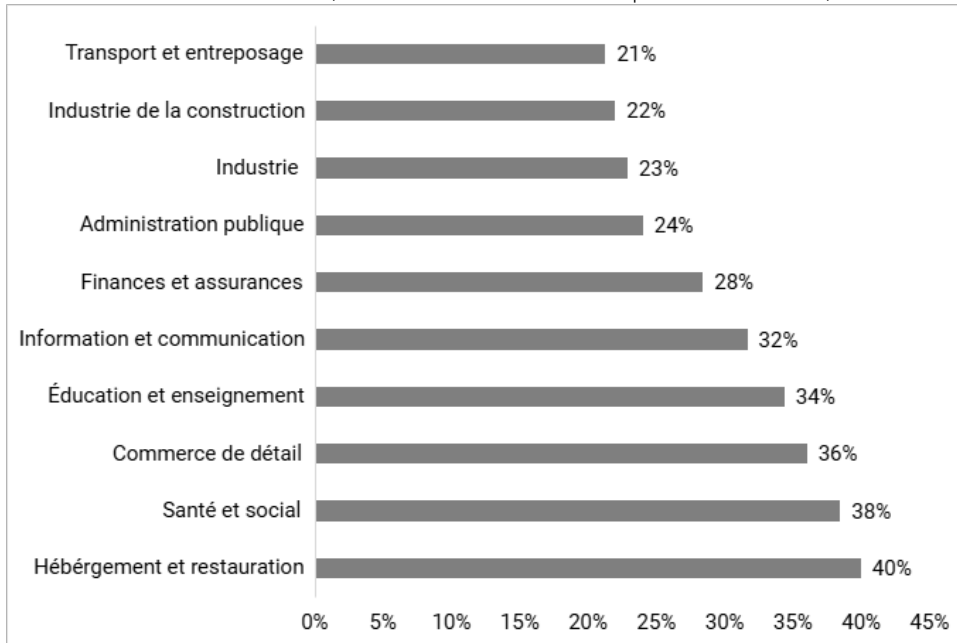
Office fédéral de la statistique, enquête suisse sur la structure des salaires (ESS), croissance en pourcentage



Au cours de l'été 2025, Travail.Suisse a mené une enquête représentative sur l'évolution des salaires au cours des trois dernières années. 31 % des personnes interrogées ont déclaré n'avoir reçu aucune augmentation de salaire au cours des trois dernières années. Ces proportions étaient particulièrement élevées dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration, de la santé et des services sociaux, ainsi que du commerce de détail.

Pourcentage de salarié·e·s dans certains secteurs qui n'ont pas bénéficié d'une augmentation de salaire au cours des trois dernières années

Baromètre Conditions de Travail, Travail.Suisse/Haute école spécialisée bernoise, en %

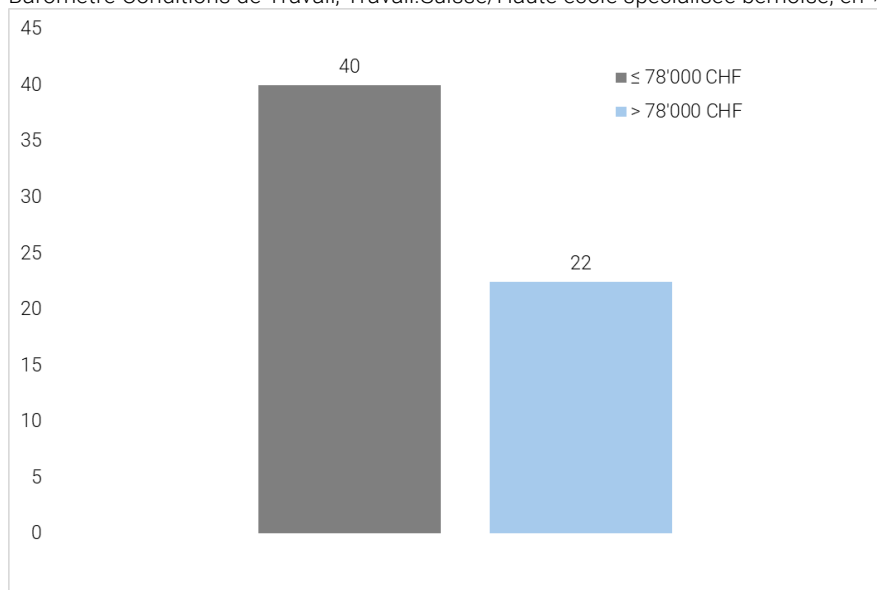


La proportion de salarié·e·s n'ayant pas bénéficié d'une augmentation de salaire au cours des trois dernières années devrait être particulièrement élevée parmi celles·ceux qui perçoivent un salaire faible ou moyen.

40 % des salarié·e·s dont le salaire est inférieur à 78 000 francs ont déclaré n'avoir reçu aucune augmentation de salaire au cours des trois dernières années. En revanche, ce chiffre n'était que de 22 % pour les salarié·e·s dont le salaire était supérieur à 78 000 francs. Ainsi, les salarié·e·s percevant un salaire faible ou moyen ont probablement été beaucoup plus souvent laissés·es pour compte et ont subi des pertes salariales réelles importantes.

Pourcentage des salarié·e·s, classés selon le niveau de leur salaire, qui n'ont pas bénéficié d'une augmentation au cours des trois dernières années

Baromètre Conditions de Travail, Travail.Suisse/Haute école spécialisée bernoise, en %



Parmi les salarié·e·s qui n'ont pas bénéficié d'une augmentation de salaire au cours des trois dernières années, 62 % considèrent cela comme problématique. Leur marge de manœuvre financière s'est réduite.

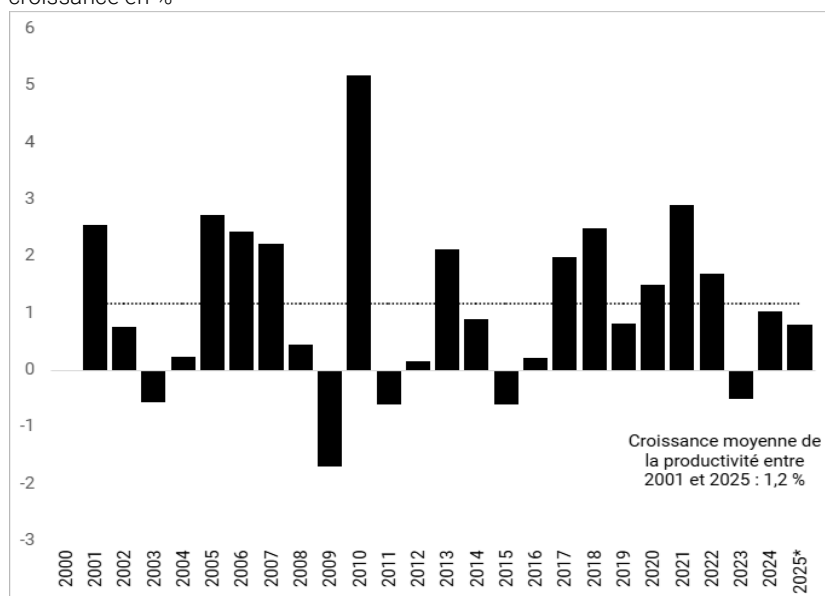
42 % des personnes concernées ont réagi à l'absence d'augmentation salariale en réduisant leurs dépenses. En outre, 10 % des personnes concernées ont augmenté leur propre charge de travail ou leur partenaire a augmenté sa charge de travail afin de stabiliser le revenu.

3 Combien les entreprises ont-elles gagné par heure ? – L'évolution de la productivité

Alors que les salaires réels stagnent, la productivité des entreprises augmente considérablement. Les entreprises ont ainsi enregistré une hausse quasi constante de leurs revenus par heure travaillée. En 2024 et 2025, la productivité n'était que légèrement inférieure à la moyenne à long terme de 1,2 %.

Croissance de la productivité 2001-2025

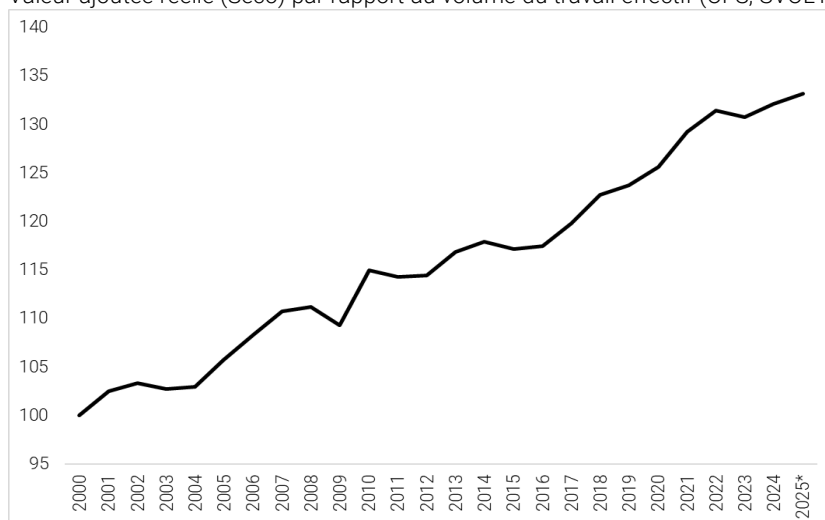
Valeur ajoutée réelle (Seco) par rapport au volume du travail effectif (OFS, SVOLTA), croissance en %



* Pour l'année 2025, les prévisions du Seco concernant la croissance de la valeur ajoutée réelle et celles du Centre de recherches conjoncturelles KOF concernant l'emploi équivalent plein temps sont utilisées à titre approximatif.

Évolution de la productivité 2000-2025

Valeur ajoutée réelle (Seco) par rapport au volume du travail effectif (OFS, SVOLTA), indice

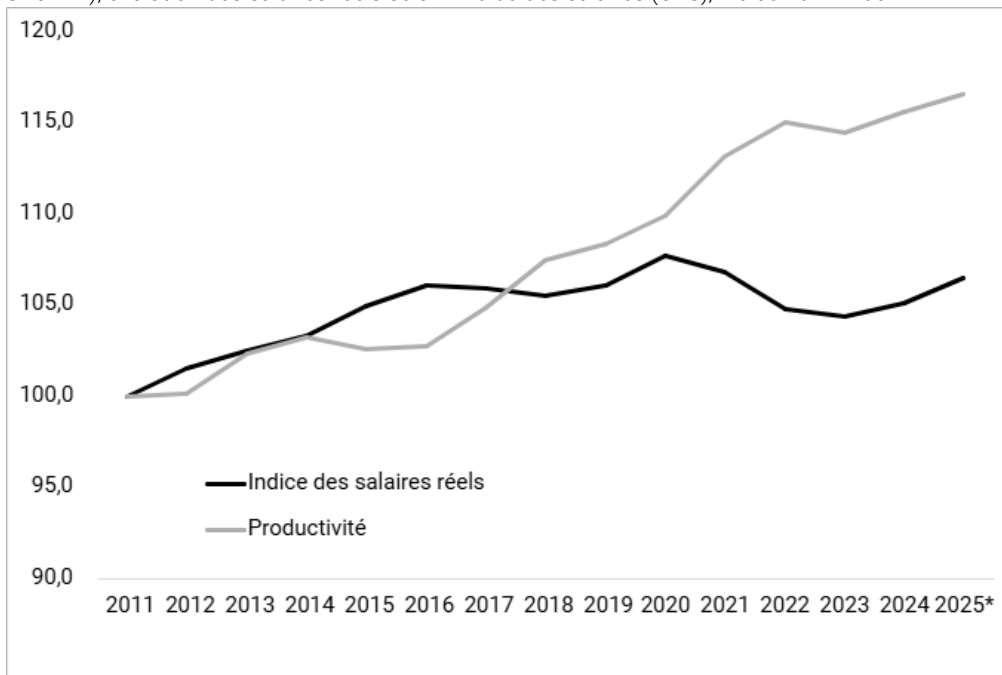


4 Les salaires réels sont de plus en plus à la traîne par rapport à la productivité : La règle d'or « productivité = salaire réel » ne s'applique plus

La stagnation des salaires réels parallèlement à la croissance de la productivité entraîne un écart salarial. Celui-ci est très problématique non seulement sur le plan de la politique de redistribution, mais aussi sur le plan économique.

Évolution de la productivité et des salaires réels

Productivité : valeur ajoutée réelle (Seco) par rapport au volume du travail effectif (OFS, SVOLTA), évolution des salaires réels selon l'indice des salaires (OFS), indice 2011=100



La règle d'or salariale¹ stipule que les salaires doivent augmenter en fonction du taux d'inflation et de la croissance de la productivité. Cela permet, d'une part, de maintenir le pouvoir d'achat des salarié·e·s et, d'autre part, de stabiliser la répartition entre salarié·e·s et employeurs.

Le respect de la règle d'or salariale garantit une demande stable de biens de consommation et de services, car les salarié·e·s ont une consommation nettement plus élevée par franc gagné. Elle est donc essentielle pour un développement économique stable.

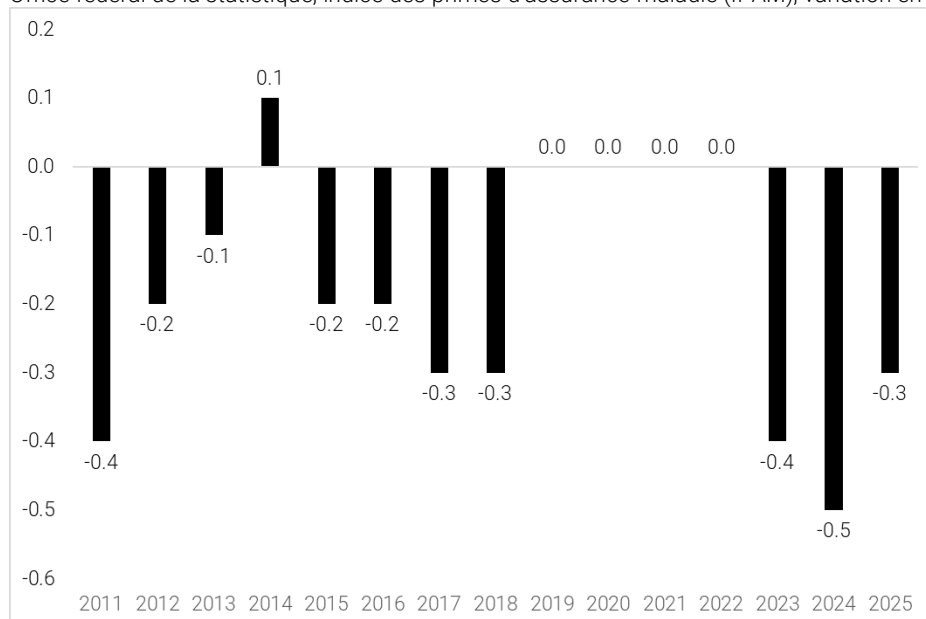
¹ Pour plus d'informations, voir : Travail.Suisse (2022) : « Principes de la politique salariale – garantir le pouvoir d'achat, répartir équitablement les gains de productivité et permettre un niveau d'emploi élevé », URL : <https://www.travailsuisse.ch/fr/media/1921/download?attachment>

5 Coûts croissants : les primes d'assurance maladie pèsent sur les salaires réels

Pour calculer l'évolution des salaires réels, l'augmentation des prix est déduite du salaire effectivement versé. Toutefois, la hausse des coûts des primes d'assurance maladie n'est pas prise en compte. Entre 2016 et 2025, les primes d'assurance maladie ont considérablement augmenté selon l'indice des primes d'assurance maladie (IPAM) et ont réduit les revenus de près de 0,5 % par an au cours des dix dernières années. Au total, entre 2016 et 2025, la réduction des primes a entraîné une baisse des revenus de 2 %.

Réduction des revenus due à l'augmentation des primes d'assurance maladie, y compris la réduction des primes d'assurance maladie

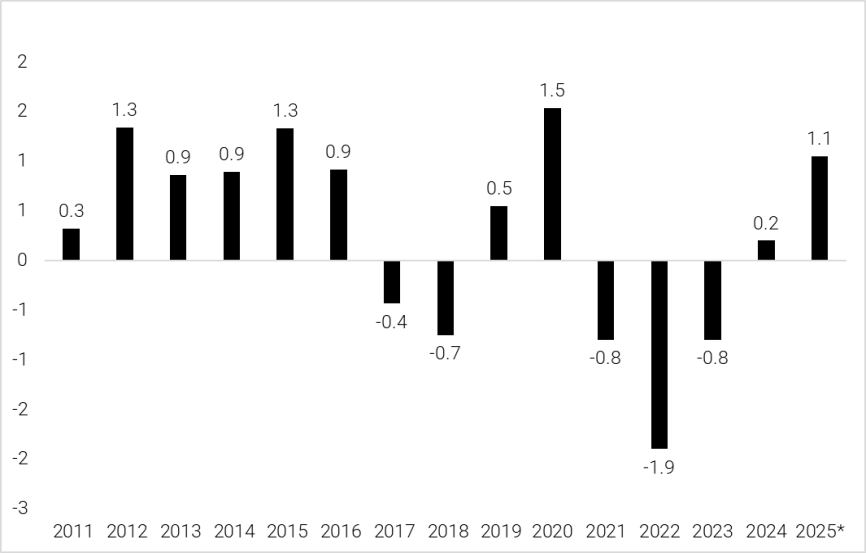
Office fédéral de la statistique, indice des primes d'assurance-maladie (IPAM), variation en %



Compte tenu de l'augmentation des coûts des primes d'assurance maladie, les augmentations salariales effectives ont donc été nettement moins importantes.

Croissance réelle des salaires par rapport à l'année précédente, déduction faite de l'augmentation des coûts des primes d'assurance-maladie, y compris la réduction des primes d'assurance-maladie

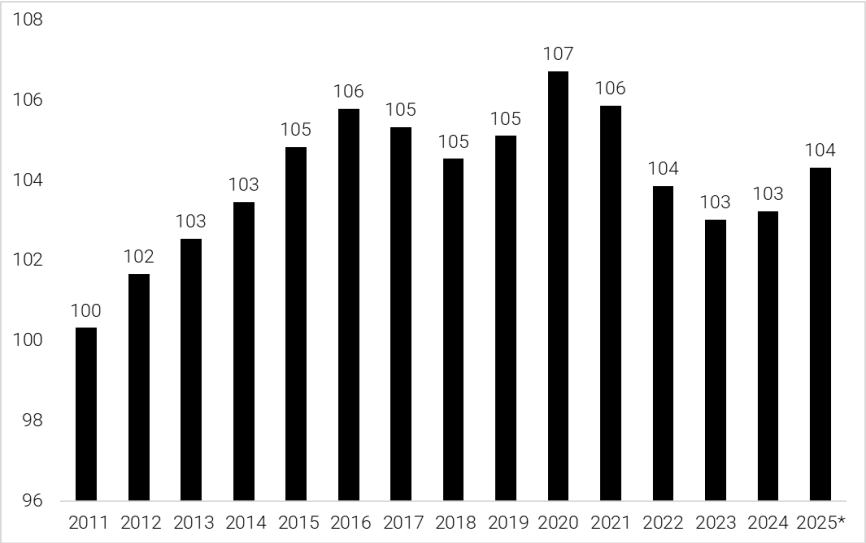
Office fédéral de la statistique, indice des salaires, variation par rapport à l'année précédente, indice des primes d'assurance maladie (IPAM), variation en %



En conséquence, les salaires réels, déduction faite de la hausse des coûts des primes d'assurance-maladie, seront plus bas à la fin de l'année 2025 qu'ils ne l'étaient en 2015. Seule une augmentation du temps de travail a permis d'obtenir des revenus plus élevés.

Croissance du salaire réel par rapport à l'année précédente, déduction faite de l'augmentation des coûts des primes d'assurance-maladie, y compris la réduction des primes d'assurance-maladie

Office fédéral de la statistique, indice des salaires, variation par rapport à l'année précédente, indice des primes d'assurance-maladie (IPAM), indice (100=2011)



6 Accords salariaux 2026 – augmentation du nombre de négociations infructueuses, tendance croissante aux augmentations salariales individuelles, conséquences positives des négociations passées

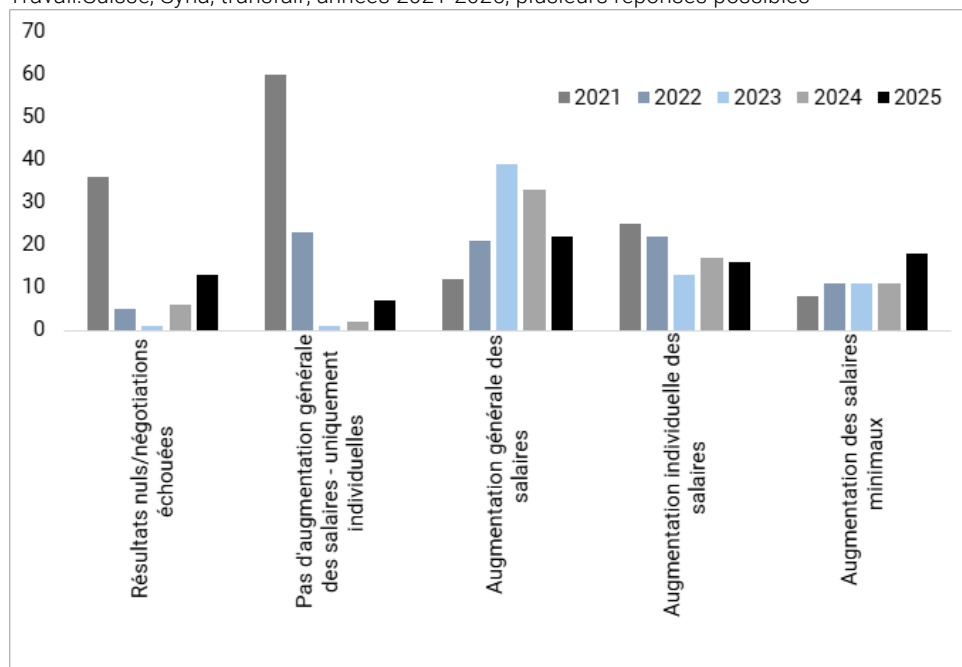
Les négociations salariales pour l'année 2026 se sont déroulées dans un contexte tendu. Les droits de douane américains ont entraîné des désavantages concurrentiels considérables pour l'industrie et un effondrement partiel des commandes. La situation conjoncturelle s'est également détériorée en conséquence et l'incertitude a fortement augmenté. De plus, le taux d'inflation prévu, de 0,2 % pour 2025 et de 0,5 % pour 2026, était nettement inférieur à celui des années précédentes.

Un aperçu des résultats des négociations salariales menées jusqu'à présent montre que

1. les négociations salariales ont échoué plus souvent qu'au cours des trois années précédentes,
2. les entreprises accordent de plus en plus souvent des augmentations salariales individuelles et non générales,
3. les augmentations générales sont nettement plus faibles que les années précédentes et que
4. les succès importants obtenus lors des négociations des années précédentes auront également un effet positif l'année prochaine, par exemple en ce qui concerne les salaires minimaux plus élevés.

Négociations salariales – aperçu des résultats des négociations

Travail.Suisse, Syna, transfair, années 2021-2025, plusieurs réponses possibles



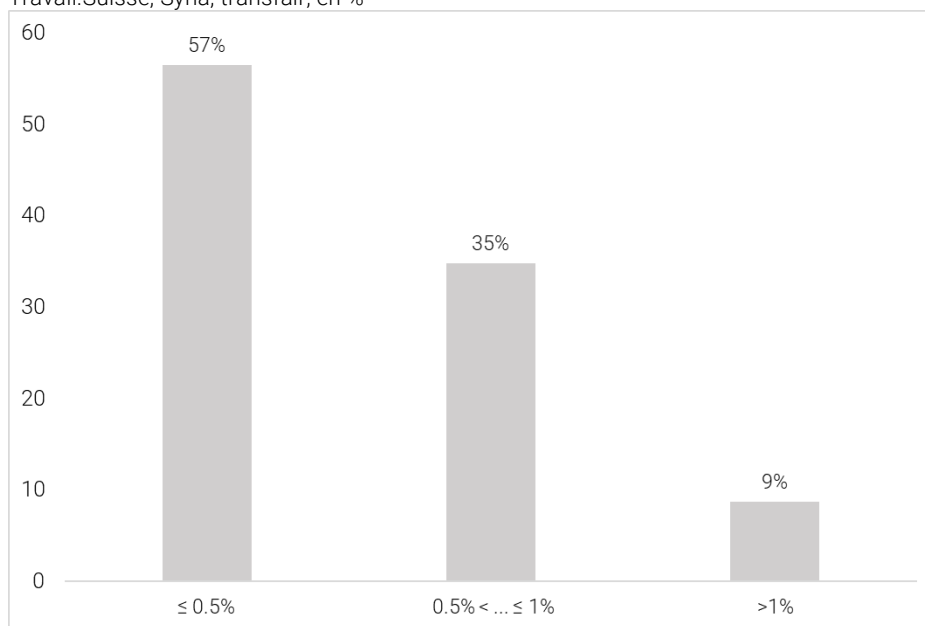
Dans les négociations salariales conclues, les accords salariaux généraux ont été négociés comme suit :

- dans 57 % des négociations, des augmentations salariales comprises entre 0,2 et 0,5 %,
- dans 35 % des négociations, des augmentations salariales comprises entre 0,6 et 1 %,
- dans 9 % des négociations, des augmentations salariales supérieures à 1 %.

Les augmentations salariales négociées sont donc nettement inférieures aux résultats des années précédentes.

Accords salariaux – Part des accords salariaux généraux selon le montant

Travail.Suisse, Syna, transfair, en %



7 Mise en contexte

Compte tenu de l'évolution des salaires réels au cours des dix dernières années, les résultats de cette année sont insuffisants, malgré quelques lueurs d'espoir isolées.

Les employeurs sont de moins en moins disposés à partager leurs revenus plus élevés avec leurs employé·e·s. La hausse de la productivité ne profite donc guère aux employé·e·s. De plus en plus, les employeurs préfèrent accorder des augmentations salariales individuelles ou des paiements uniques.

Les prévisions actuelles d'inflation pour 2026 sont de 0,5 %. Selon les résultats salariaux disponibles, les salaires réels ne devraient donc pas augmenter, voire légèrement baisser, dans plus de la moitié des branches. 35 % des accords devraient se traduire par une légère augmentation des salaires réels et seuls 9 % ont permis de négocier une augmentation substantielle des salaires réels.

Dans l'ensemble, Travail.Suisse ne prévoit donc pour 2026 qu'une très faible augmentation des salaires réels, de l'ordre de 0,3 %, soit nettement en dessous de la croissance attendue de la productivité. En raison de la hausse continue des primes d'assurance maladie, les revenus disponibles devraient donc continuer à stagner.